

Janusz Korczak

La Gloire



éditions **FABERT**

Collection Janusz Korczak

La Gloire

COLLECTION JANUSZ KORCZAK
dirigée par Zofia Bobowicz

Du même auteur aux Éditions Fabert

De la pédagogie avec humour,

suivi de

Les Feuilletons radiophoniques du Vieux Docteur

traduit par Lydia Waleryszak, Paris, 2012

Le droit de l'enfant au respect

suivi de

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant,

traduit par Lydia Waleryszak, Paris, 2009

Kaytek le Magicien, traduit par Malinka Zanger et Yvette Métral, Paris, 2010

Les Règles de la vie, traduit par Marie-Françoise Iwaniukowicz, Paris, 2010

Le roi Mathias I^{er}, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2012

Le roi Mathias I^{er} sur une île déserte, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2012

Chez d'autres éditeurs

Comment aimer un enfant,

suivi de

Le droit de l'enfant au respect,

nouvelle édition, traduit par Zofia Bobowicz, Robert Laffont, Paris, 1998

Journal du ghetto,

nouvelle édition, traduit par Zofia Bobowicz, Robert Laffont, Paris, 1998 ; 10/18, 2000

Journal du ghetto,

traduit et préfacé par Zofia Bobowicz, Pavillons poche, Robert Laffont, Paris, 2012

La Palestine – Notes de voyage et correspondance 1927-1939,

traduit et préfacé par Zofia Bobowicz, Noir sur Blanc, Paris, 2002

Herschel et autres contes,

traduit par Yvette Métral, Est-Ouest internationales, Paris, 2003

Seul à seul avec Dieu, ou prières de ceux qui ne prient jamais,

traduit par Zofia Bobowicz, Points-Seuil, Paris, 1995

Sur Janusz Korczak

Ladieu aux enfants,

téléfilm sur la vie et l'œuvre de Janusz Korczak, réal. C. Couderc, coprod. A2, diffusé
aux Dossiers de l'écran le 12 février 1988, INA et France-Télévision, 91 min.

Janusz Korczak, l'amour des droits de l'enfant,

par Jean Houssaye, éd. Hachette, Paris, 2000

Janusz Korczak,

par Jacques Ladsus, éd. PUF, collection « Pédagogie et Pédagogie », Paris 1995

Janusz Korczak,

par Ahmed Lamihi, éd. Desclée de Brouwer, collection « Témoins d'humanité », Paris, 1997

Janusz Korczak, le roi des enfants,

biographie par Betty Jean Lifton, Robert Laffont, Paris, 1989

Pour en savoir plus :

www.fabert.com

Éditions Fabert

107, rue de l'Université – 75007 Paris – France

Tél. : 33 (0) 1 47 05 32 68

E-mail : editions@fabert.com

Janusz Korczak

La Gloire

*Traduit du polonais par
Zofia Bobowicz*

éditions **FABERT**

La collection Janusz Korczak

On connaît Janusz Korczak (1878-1942) avant tout par la grandeur de ses engagements, le caractère universel de son œuvre entièrement dédiée aux enfants, sa résistance morale face au nazisme et son ultime combat dans l'enfer du ghetto de Varsovie. De fait, le précurseur et l'inspirateur de la convention relative aux droits de l'enfant figure au Panthéon de l'humanité parmi ceux qui frayent la voie au progrès et éclairent de leurs idéaux la marche des générations.

Encore insuffisamment traduit en français, Janusz Korczak a laissé derrière lui une œuvre considérable composée de romans pour enfants et adultes, poèmes, contes, pièces de théâtre, essais pédagogiques, articles de presse et feuillets radiophoniques représentant dans sa langue d'origine, le polonais, une vingtaine d'ouvrages, plus de mille quatre cents textes publiés dans une centaine de revues, environ trois cents manuscrits et tapuscrits conservés à ce jour. Toutes ces œuvres ont une valeur didactique qui n'a rien d'académique. Rédigées avec humour, passion, humilité, et un sens inné de l'observation de son époque, visant toujours à susciter la réflexion et non pas à fournir des recettes, elles sont une lecture nourrissante pour les pédagogues, les enseignants, les éducateurs, les parents, et les enfants eux-mêmes qui peuvent beaucoup y apprendre.

Ces textes nous projettent dans l'actualité de ce xxi^e siècle avec une grande modernité. Les thèmes

dominants du bon développement et de l'autonomisation de l'enfant, de la gestion des conflits et de la violence, la question aussi des représentations, des idées fausses et des malentendus qui régissent trop souvent les rapports adultes/enfants et institutionnels, le recours à la cogestion démocratique par les enfants, le droit de chaque enfant à forger son identité de façon personnelle et indépendante, etc. sont toujours bien présents dans nos préoccupations quotidiennes de parents, d'éducateurs, et le regard de Korczak reste encore précurseur sur bien des plans. C'est dire l'extraordinaire caractère anticipatoire, tant en pratique qu'en théorie, des apports de Janusz Korczak.

Faire connaître l'essentiel de cette œuvre, telle est l'ambition de cette collection Janusz Korczak qui consacrera les valeurs de la confiance en l'Homme, de respect de l'enfant, d'éthique personnelle et de fidélité aux plus hauts impératifs moraux, en espérant que son caractère exemplaire se mue en force agissante contemporaine.

Avant-propos

Dans la préface à la première édition française de ce livre, parue en 1980 chez Flammarion, collection «Castor-Poche», j'écrivais en m'adressant aux jeunes lecteurs français de l'époque :

«Ce livre a été écrit en 1913, il a donc l'âge de vos grands-parents. Il n'a pas été écrit en français, mais en polonais qui était la langue de son auteur, Janusz Korczak. Pour que vous puissiez le lire, il a fallu le traduire et même l'adapter, c'est-à-dire remplacer certains mots ou certains passages du récit par d'autres, plus familiers à un jeune lecteur français d'aujourd'hui. Cet effort valait la peine d'être fait parce que Janusz Korczak parle ici de choses importantes et difficiles qu'on trouve rarement dans les livres destinés aux enfants.»

Cette première édition française rencontra un franc succès ; réimprimé plusieurs fois, le livre s'est vendu à plus de 70 000 exemplaires.

Aujourd'hui, l'ouverture des frontières et les progrès des communications aidant, on s'aperçoit que cette histoire contée il y a tout juste cent ans échappe au temps et à la géographie parce qu'elle parle de ce qui, hier comme aujourd'hui, reste au cœur des préoccupations de l'humanité. Les vingt brefs chapitres du livre composent une série de séquences quasi filmiques où nombre de familles, dans une Europe touchée par la crise, sans parler de celles qui vivent sur les autres continents de notre planète, peuvent

LA GLOIRE

aisément se reconnaître encore aujourd'hui. Aussi, pour cette nouvelle traduction, me suis-je attachée à respecter à la lettre le texte original qui, tant par son contenu que par sa forme, frappe par sa justesse et sa vivacité. Les dessins que nous reproduisons ici créés pour la toute première édition de ce livre en Pologne par un ami de Korczak, le dessinateur Joseph Tom, permettent aussi de nous faire une idée plus juste de ce à quoi pouvait ressembler le quotidien d'une banlieue varsovienne au début du xx^e siècle. Nous avons pu les utiliser grâce à l'obligeance de la direction des archives du Musée historique de Varsovie dont le soutien à la collection «Janusz Korczak» nous est particulièrement précieux.

J'espère que cette nouvelle version de *La Gloire* répondra à l'attente de nombreux admirateurs de Janusz Korczak en France et lui gagnera même de nouveaux lecteurs.

Zofia Bobowicz

Rien de plus difficile que de commencer un livre. Il faut dire tant de choses à la fois ! Or, si on en dit trop d'un coup, on risque de tout embrouiller.

Surtout lorsque – comme dans l'histoire qui va suivre – on a au moins cinq enfants à introduire dans le récit, sans compter les parents, la vieille grand-mère, l'oncle, la tante, le chat et beaucoup d'autres personnes encore.

À vrai dire, les plus âgés surtout méritent qu'on en parle. Peut-on dire quelque chose d'intéressant sur la petite Aboue, à part le fait qu'elle est tombée une fois de son berceau ?

Elle ne fait que dormir et pleurer : « Abou... abou... abou... »

Viki et Pucette sont plus âgés qu'elle, et ils vont mourir au cours de l'histoire, alors nous ne pourrons pas beaucoup parler d'eux non plus. La grand-mère partira très vite en voyage ; quant au chat, on sera obligé de s'en séparer au moment du déménagement.

Pour le moment, ils sont encore tous ensemble, et Władek va à l'école. Il a une ceinture avec une boucle argentée, un plumier qui ferme à clé et un tablier avec une poche sur le côté.

Mania va aussi à l'école, mais son école à elle n'est pas bien compliquée : on y met au coin les enfants qui se conduisent mal.

Mania est la seule personne avec qui Władek peut échanger quelques mots de temps à autre, et encore...

LA GLOIRE

Mania est une fille, elle n'a jamais vu un incendie et, lorsqu'elle vous raconte quelque chose, vous ne savez jamais si c'est vrai ou si elle invente.

— Tu mens ! s'indigne Władek.

— Non, c'est vrai, je le jure !

Mais Władek ne se laisse pas emberlificoter.

— Pauvre fille, qu'est-ce que tu peux raconter comme bobards !

Quant à la tante, qui a toujours trop chaud et ne supporte pas le bruit, il n'y a aucune raison de la mettre dans ce livre, car elle a refusé de prêter de l'argent à papa. Pauvre papa, lui qui était si confiant et qui prêtait à tout le monde !

Nous ne nous occuperons pas davantage de l'oncle – pas le mari de cette tante mais l'autre, celui qui a donné à Władek le plumier et les dominos, et qui a surnommé sa sœur Pucette –, cela pour la simple raison qu'il ne viendra jamais dans leur nouvel appartement.

D'ailleurs, rien ne sera plus jamais pareil.

Tout commença à aller mal le jour où, juste en face du café de papa, le « Dragon » ouvrit son salon de thé avec des petites tables en marbre et avec des boules et queues de billards joliment peintes sur les vitres.

— Tu verras, ce « Dragon » finira par nous avaler, fit maman à l'adresse de papa dès l'apparition de toutes ces tables en marbre et de la belle enseigne de couleur avec les pâtisseries et les verres peints dessus.

En effet, tous les clients se mirent à aller en face, ils ne voulaient plus prendre leur café sur les tables recouvertes de toile cirée de l'établissement de papa.

— Il faut que nous allions gagner notre pain ailleurs, dit un jour maman.

Et papa, qui ne disait jamais rien, soupira tristement.

Władek comprit qu'ils allaient déménager mais il n'en voyait pas la raison : papa était installé là depuis